

Titre : Fumier humain : le compostage des excréments comme approche critique de la fertilisation.

Auteurs : Marine Legrand¹, Etienne Dufour², Mathilde Soyer¹, Alessandro Arbarotti¹, Marc Higgin³.

¹Laboratoire Eaux Environnements Systèmes Urbains (Ecole des Ponts ParisTech)

²Laboratoire Géographie-Cités (Université Paris-1)

³ Laboratoire Ambiances Architectures Urbaines (CNRS/ENSAG)

Contact : marine.legrand@enpc.fr

Résumé

L'utilisation des excréments humains comme fertilisants, après une période d'intérêt dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle en Europe, a connu ensuite une éclipse. Cette pratique connaît depuis quelques décennies un essor relatif, en particulier au travers de la pratique des toilettes à compost, qui se développe notamment en France. L'objectif de cette communication est de s'intéresser à la façon dont la question du retour au sol des excréments humains constitue, pour différents types d'acteurs, le support d'une critique politique et économique des processus de production agricole et du modèle extractiviste qui prévaut aujourd'hui. Dans quelle mesure les pratiques actuelles de compostage des excréments humains, participent-elles d'une réflexion sur la (re)production de la fertilité des sols ?

Nous commencerons par rappeler l'historicité de la pratique de l'utilisation des engrais humains, au XIX^{ème} siècle ou pendant la Seconde Guerre Mondiale, où l'utilisation agricole des excréments se plaçait dans une logique d'échanges à grande échelle entre villes et campagnes, et dans des contextes marqués par la rareté des matières fertilisantes. Contrairement aux situations historiques évoquées, l'essor des toilettes à compost s'étend à présent dans un contexte d'abondance des engrais et ne répond plus à une logique de pénurie. Par ailleurs, la promotion du retour au sol des excréments humains ne participe actuellement que de manière très marginale aux dynamiques de production alimentaire. Nous explorerons les ressources qui s'y déploient pourtant, pour une réflexion critique concernant l'entretien de la fertilité : au croisement entre production de valeur, rapports de pouvoir, et façons d'habiter le monde en relation avec les autres vivants.

Human manure: composting human excrements as a critical approach to fertilisation

Abstract

After a period of interest in the second half of the 19th century in Europe, the use of human excreta as a fertiliser disappeared. In the last few decades, this practice has experienced a relative boom, in particular through the practice of composting toilets, which is developing in France. The aim of this paper is to examine the way in which the idea of returning human excreta to soils forms the support of a political and economic critique, for different actors, of the extractivist agricultural model that prevails today. To what extent do current practices of composting human excreta contribute to a reflection on the (re)production of soil fertility?

We will begin by recalling the historical use of human fertilisers in the 19th century and during the Second World War, when the agricultural use of excreta was part of a logic of large-scale exchanges

between cities and the countryside, in contexts marked by the scarcity of fertilisers. On the contrary, today, the development of composting toilets is taking place in a context of fertiliser abundance and no longer responds to a logic of scarcity. Moreover, the return of human excreta to soils is currently only marginally involved in the dynamics of food production. We will explore the resources that are nevertheless deployed there, for a critical approach of the maintenance of fertility: at the crossroads between the production of value, power relations, and ways of inhabiting the world in relation to other living beings.